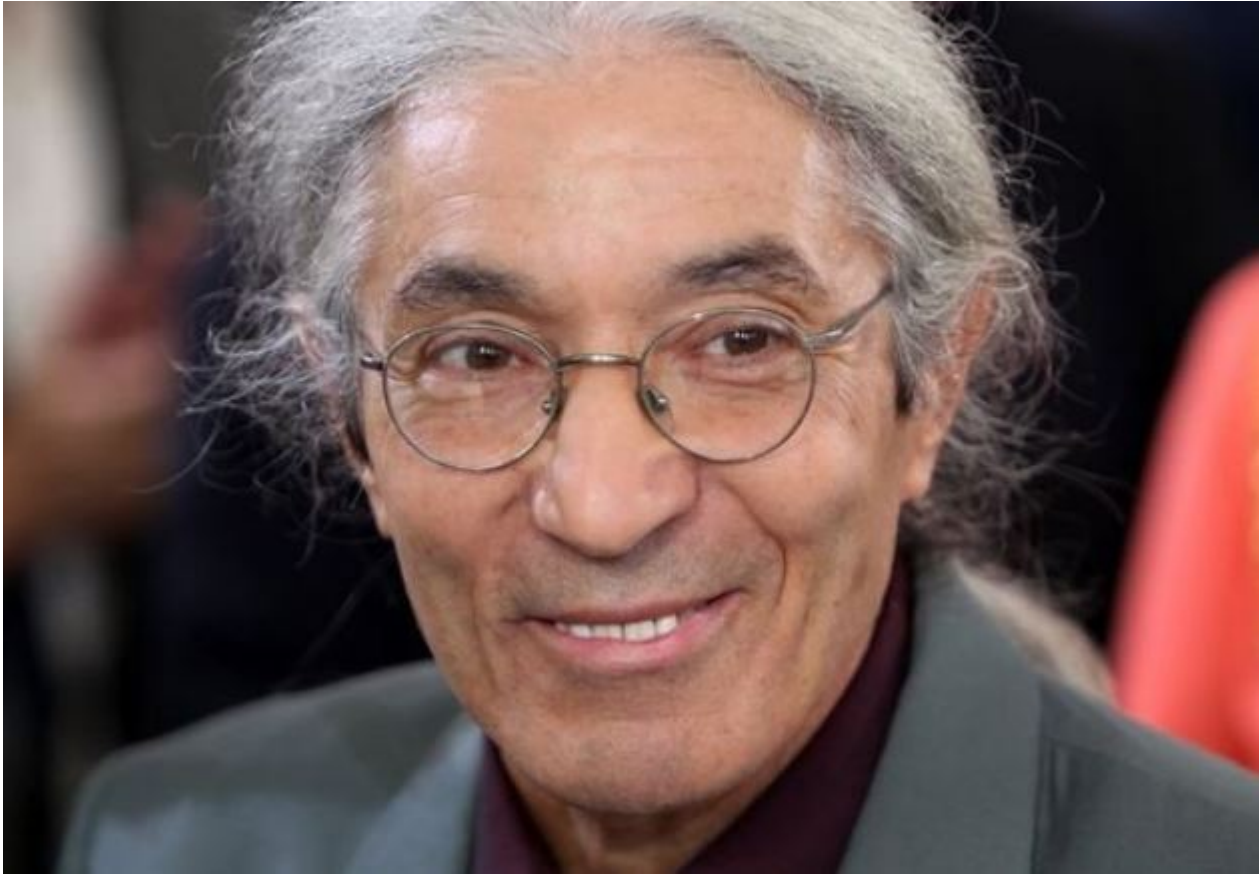


Honte aux lâches jurés du Goncourt !



Après avoir éliminé Boualem Sansal, ils ont couronné Mathias Enard ! Vous avez dit prix littéraire ? J'aurais plutôt tendance à parler de choix politique. Surtout pas de vague. Hors de question d'attribuer le prix à un auteur algérien, Boualem Sansal, qui dénonce et ce depuis de nombreuses années, avec un courage sans limite, la progression de plus en plus inquiétante de l'Islamisme, le troisième totalitarisme... Il vaut mieux récompenser un « amoureux » de l'Orient, qui comme les politiques est dans le déni de réalité.

Mais, je ne suis pas surprise. Un petit point d'histoire. Qui étaient les Goncourt ? De grands écrivains ? Certes non ; plutôt des langues de vipère. Dans leur journal, ils n'hésitent pas à traiter Balzac d'ignare et de d'ignoble, bouffi de lieux communs..., Renan qu'il avait une tête de veau... A la fin de sa vie, Edmond de Goncourt aigri de ne pas avoir

connu la gloire, jaloux de ceux qui l'avaient connue, décide la fondation posthume d'une académie qui portera leur nom et d'un prix qui est devenu aujourd'hui la plus courue des récompenses littéraires françaises !

Marie Larche

Lisez de toute urgence le livre de Boualem Sansal, 2084, la fin du monde, couronné par le prix de l'Académie française